



au parlement wallon Le front politique se fige, le dossier s'embourbe

MICHEL DE MUELENAERE

La ministre wallonne de l'Environnement Céline Tellier (Ecolo) est revenue devant les députés wallons, vendredi, pour répondre aux interpellations et donner de nouvelles explications à propos de la contamination de l'eau de distribution découverte à Chièvres (Hainaut).

L'occasion de retisser une énième fois le calendrier de l'affaire qui devient publique le 6 juillet 2021, mais n'a véritablement éclaté que récemment. Pendant près de six heures, souvent les mêmes questions, les mêmes constats, les mêmes documents, les mêmes reproches et la même défense. Les Engagés estiment toujours que la ministre était plus au courant qu'elle ne le dit, que plusieurs personnes au sein de son cabinet ont été mises au courant et pas seulement un seul conseiller, écarté depuis la révélation des événements. Le PTB (opposition) estime toujours que la ministre aurait dû endosser politiquement la responsabilité des erreurs (d'un membre ?) de son cabinet. « Vous n'avez pas eu de vigilance politique », reproche Jori Dupont. « Un cabinet, c'est comme équipe de foot, on gagne ensemble, on perd ensemble. »

Le MR (majorité) oscille entre récriminations et une forme inattendue de bienveillance. « Evidemment que vous

auriez dû savoir », lâche Olivier Maroy, futur adversaire politique de Tellier en Brabant wallon. « Tous les clignotants étaient là. » Tandis que le chef de groupe du même parti, Jean-Paul Wahl, qui regrette « l'inexistence de culture du risque au sein de l'administration wallonne », reconnaît à la ministre d'avoir donné un « bon signal » et d'avoir « assumé » en allant à la rencontre de la population à Hormegnies (et samedi à Chièvres). Les libéraux secouent, veulent déstabiliser, mais ne demandent pas de tête. « Dans ce dossier, on est tombé dans l'irrationnel, dans la peur qui n'a pas lieu d'être ou parfois justifiée. Les gens ont besoin d'information, de retrouver confiance. » Le PS restant entre deux eaux. Exprimant ses regrets, mais réservé dans ses reproches.

« On est en plein football panique » L'opposition montre sa volonté d'aller à l'os, en face on y voit une envie de faire traîner l'histoire en longueur et un refus de se laisser convaincre. « On est en plein football panique depuis quelques jours », s'emporte Jean-Luc Crucke (Engagés). « Ça ne rassure personne, ni les citoyens ni les parlementaires. Tout le monde pouvait communiquer, personne ne l'a fait. »

Pour tous, le ballet est chorégraphié. Ecolo relance la balle vers la Société

wallonne des eaux et vers l'administration qui ont fait acte de contrition la veille, pointe l'absence de norme à l'époque des faits, des échanges de mails pas clairs, se félicite de voir une ministre volontariste.

Celle-ci déroule sa version des faits, les dates, les courriers, les échanges avec l'administration. Présente également des « profondes et sincères excuses au nom de la Wallonie », promet de faire en sorte que les mêmes erreurs de communication « n'arrivent plus jamais ». Mais mord également : « Je maintiens à 300 % ce que j'ai dit. On souhaite salir mon cabinet, je ne l'accepterai pas. » Elle persiste : la gestion de la pollution à Chièvres s'est faite « uniquement entre [son] conseiller et son homologue au sein de l'administration, formaient un binôme dans l'administration ». Elle promet que le comité scientifique indépendant installé cette semaine pourra recommander de nouvelles normes, l'inclusion de nouveaux produits dans la surveillance sanitaire et environnementale.

Plus largement, elle confirme que le dossier n'est pas clos. « Evidemment qu'il y a des pollutions en Wallonie, il y en aura encore. Des zones d'intervention prioritaires, il y en aura encore. Notre région porte les stigmates de pollutions historiques et actuelles. Ce serait se voiler la face de croire qu'il n'y a

pas d'autres pollutions aux Pfas. Il y en a partout ! » Et reçoit une approbation inattendue de son ancien collègue Crucke, qui promet de soutenir l'idée d'un fonds de compensation des victimes des Pfas : « Cette histoire n'est pas terminée. Nous avons une chance d'améliorer les choses, saisissons-la. »

Le processus de décontamination du dossier Pfas au parlement wallon semble toucher à sa fin, même si ni le PTB ni les Engagés ne veulent lâcher le morceau. Reste le plus difficile : tenter de redonner confiance à la population la plus concernée, améliorer les contrôles de l'eau de distribution et de l'environnement, et la communication, trouver les pollueurs et aller au-devant d'éventuelles nouvelles crises...

comme le foie par exemple. Les œufs et la viande cela s'explique par l'alimentation des animaux qui, pour les poules notamment, picorent directement le sol. Pour les végétaux, je dirai que c'est sans doute moins le cas car ils fixent moins les Pfas et les laissent passer dans le sol. »

De là à vider son frigo des aliments potentiellement contaminés, il y a un pas que les scientifiques ne franchissent pas. « Non parce que la balance entre les bénéfices pour la santé apportée par la consommation de poisson ou encore d'œufs ou de végétaux l'emporte largement sur les risques de subir une forte contamination aux Pfas et ses potentielles conséquences. »

Et Gauthier Eppe de rappeler les nombreux contrôles de la chaîne alimentaire réalisés par l'Afsca. « Notre pays sait depuis longtemps et notamment depuis la crise de la dioxine, la dangerosité potentielle des contaminants alimentaires pour la santé publique et a mis en place des balises importantes pour les surveiller. »

Cet hiver, pensons aux gestes barrières

Lavez-vous régulièrement les mains avec de l'eau et du savon.



Ventilez bien les espaces intérieurs.



Si vous toussiez ou éternuez, utilisez un mouchoir en papier à usage unique. Si vous n'en avez pas : éternuez dans votre coude.



65 ans et plus, enceinte, vulnérable ou professionnel de la santé ?



Faites-vous vacciner contre le COVID et la grippe.

Vous êtes malade ? Restez à la maison. Portez un masque dans les transports en commun et dans les lieux très fréquentés.



20017183

Suivez toute l'actu avec l'application Le Soir

Scannez le QR Code pour télécharger l'app



COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE

www.ccc-ggc.brussels